

VII.

L'heure de La vérité – enfin

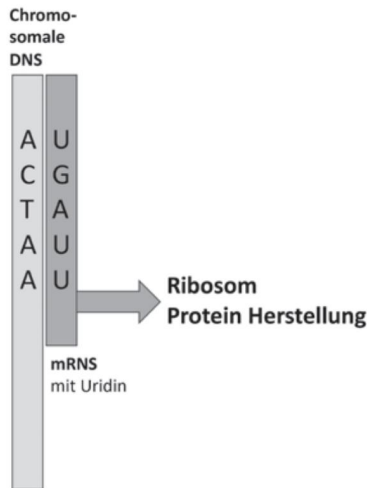
Von Sucharit Bhakdi



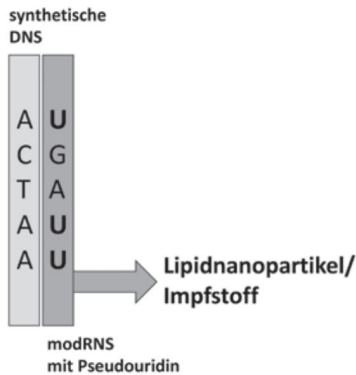
Ce livre se conclut sur la dernière découverte du groupe de recherche de Kevin McKernan, réalisée début décembre 2025, qui signifie la fin de tous les vaccins préventifs à ARN modifié.

doit.

Pour saisir toute la portée de cette découverte, revenons aux notions fondamentales : les gènes sont des séquences d'ADN organisées sur les chromosomes, contenant les instructions nécessaires à la synthèse de nos protéines. Ces séquences sont constituées de quatre éléments constitutifs (nucléotides), désignés par leurs initiales : A (adénine), T (thymine), C (cytosine) et G (guanine). Lorsque le besoin s'en fait sentir, un code est transcrit en instructions concrètes : l'ARN messager (ARNm) correspondant. L'ARNm est le brin de nucléotides complémentaire de l'ADN : U (uracile) à A, A à T, G à C et C à G. L'ARNm quitte ensuite le chromosome et déclenche la production de la protéine correspondante dans les ribosomes.



Grâce aux progrès de la biologie moléculaire, il est possible de synthétiser l'ADN.
Créer des séquences à volonté et les utiliser comme non-chromosomiques
Pour utiliser des matrices pour la production automatisée d'ARNm :



Genehmigtes Verfahren zur Herstellung

Une fois l'ARNm produit, le code ADN artificiel peut être détruit par voie enzymatique (par la DNase). L'ARNm est alors conservé et peut être utilisé comme vaccin, sous réserve du respect de deux conditions :

1. Une molécule chimiquement modifiée doit être utilisée à la place de l'uridine.

On utilise la pseudouridine. La pseudouridine confère à l'ARNm une durée de vie plus longue dans la cellule. L'ARNm contenant de la pseudouridine est appelé modRNA (ARN modifié).

2. En dehors des cellules, le modRNA n'est pas stable et ne peut pas être efficace.

Pour être efficaces, leur absorption par les cellules est une condition préalable.

Ces deux obstacles sont surmontés grâce à leur encapsulation dans des coques lipidiques artificielles, appelées nanoparticules lipidiques (LNP). Les LNP sont composées de mélanges de graisses naturelles et synthétiques. Parmi ces dernières figurent des composés toxiques dont l'utilisation chez l'humain était interdite avant même la pandémie de COVID-19.

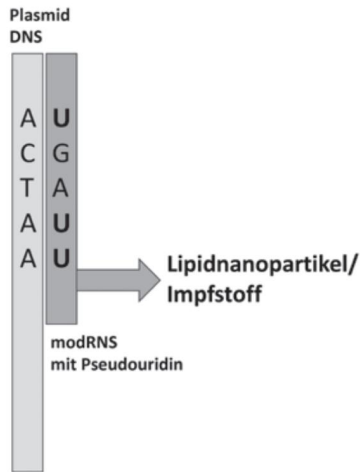
Le moment de vérité – enfin !

Il est essentiel de souligner que le procédé de fabrication du Covid-19 officiellement approuvé s'appliquait au protocole soumis par BioNTech/Pfizer, qui utilisait des codes d'ADN artificiels non chromosomiques. Ce procédé était complexe.

Pour produire des milliards de doses de vaccin, les fabricants ont dérogé à la procédure approuvée. Au lieu de codes ADN produits artificiellement, ils ont utilisé des minichromosomes bactériens génétiquement modifiés (appelés plasmides).

La séquence du gène de la protéine Spike a été insérée dans des plasmides. Après réintroduction de ces plasmides dans des bactéries, des cultures à grande échelle ont été établies. Au bout de quelques jours, des milliards de bactéries ont pu être récoltées et leurs plasmides utilisés comme matrices d'ADN pour la production d'ARN modifié.

On peut utiliser les poumons.



**Für die Massenherstellung verwendetes,
aber nicht genehmigtes Verfahren.**

Il y a des années, Kevin McKernan a découvert que des lots de vaccins à ARNm modifié étaient contaminés par de l'ADN plasmidique. Cette découverte a été confirmée à plusieurs reprises, mais jusqu'à présent, les autorités réglementaires l'ont jugée sans importance. Cela est sur le point de changer.

Parce qu'une publication a paru qui apporte la preuve de l'intégration chromosomique de l'ADN plasmidique dans l'ADN d'ent-

Cela a entraîné le développement de cellules cancéreuses. Il s'agissait d'un cas de cancer de la vessie à progression rapide survenu chez une jeune femme quelques mois après sa troisième vaccination par modRNA. L'intégration de l'ADN étranger était très probablement responsable du développement du cancer. La présence de ces impuretés est désormais inacceptable.

À cette évolution spectaculaire s'ajoute une seconde découverte du laboratoire de Kevin McKernan, qui devrait mettre un terme aux injections de modRNS.

La découverte

Lors de la transcription ordinaire de l'ADN en ARNm, de minuscules quantités de produits défectueux sont créées, constituées de brins d'ARNm qui ne sont pas séparés de leurs matrices d'ADN : des hybrides ARNm-ADN.

Les hybrides sont dangereux. Ils sont comme des étincelles et sont immédiatement éteints par une enzyme, la RNaseH. Ce mécanisme est essentiel, car sans lui, des réactions en chaîne pourraient se produire au niveau des chromosomes, avec toutes les conséquences pathologiques imaginables.¹

Les hybrides n'apparaissent que lors de la transcription naturelle de l'ADN en ARNm sur le chromosome, jamais lorsqu'ils sont créés à l'aide de codes d'ADN artificiels non chromosomiques.

L'équipe de McKernan a découvert des hybrides contenant des nanolipides dans les vaccins. Leur présence est due à l'utilisation illicite de plasmides lors de leur production. Ces hybrides permettent

¹ Xu, Y., Jiao, Y., Liu, C. et al. : « Boucle R et maladies : l'importance du cycle cellulaire ». *Mol Cancer* 23, 84 (2024). <https://doi.org/10.1186/s12943-024-02000-3>.

Ces molécules ne sont pas détruites par les procédés de fabrication classiques. Leur encapsulation dans des nanoparticules lipidiques leur permet de pénétrer dans tous les types de cellules de l'organisme. Au plus tard lors de la division cellulaire, elles se retrouvent dans le noyau des cellules. On craint que cette prolifération d'espèces réactives de l'oxygène (ERO) ne provoque des « incendies » au sein des chromosomes, avec des conséquences dévastatrices.

L'utilisation de la pseudouridine est indispensable à la production des vaccins à ARN modifié. Par conséquent, la conséquence suivante est également inévitable : sans s'assurer qu'une injection ne contient pas d'hybrides, toute administration repose de facto sur une volonté de causer par négligence des dommages corporels graves.

Cette découverte est incontestable. Les autorités réglementaires sont tenues de vérifier la cohérence des résultats et de les publier. Tant que cela n'est pas fait, l'utilisation de l'ARN modifié en médecine préventive constitue un crime contre l'humanité.

Un moratoire sur tous les produits modRNS doit être imposé immédiatement.

VIII.

Finale :
Humanité, quo
vadis ?

Von Sucharit Bhakdi



Le livre Corona – Fausse alerte ? de Sucharit Bhakdi et Karina Reiss

La version anglaise a été publiée en octobre 2020. Cet ouvrage, le premier à alerter sur les dangers du nouveau vaccin contre la Covid-19, a été retiré du marché en novembre 2020 car il aurait mis en péril la sécurité nationale des États-Unis. La campagne de vaccination était apparemment dirigée et supervisée par le département de la Défense américain.

Nous le savons désormais : le Goliath d'aujourd'hui a trois têtes et attaque l'humanité sur trois plans : matériel, numérique et médical.

Grâce à leur efficacité et à leur polyvalence, les vaccins modRN sont C'est l'arme la plus importante de l'arsenal militaro-médical.

Existe-t-il une issue ?

L'humanité doit renouer avec son humanité première et atteindre trois objectifs. Deux d'entre eux sont inspirés par Helmut.

Le livre de Sterz, La Mafia de la Vaccination.

1. Il faut secouer l'opinion publique pour que de tels crimes contre l'humanité n'aient plus aucune chance à l'avenir.
2. Les victimes de la catastrophe vaccinale devraient faire valoir leur droit à indemnisation en prouvant aux acteurs de l'industrie pharmaceutique, aux autorités responsables et aux médecins qu'elles ont perdu l'immunité qui leur était accordée en vertu de la réglementation d'urgence par négligence délibérée, infractions intentionnelles ou manquement à leurs obligations de surveillance.
Parmi les victimes figurent également toutes celles et ceux qui ont été persécutés pour avoir respecté la déontologie médicale. Il est de notre devoir de les réhabiliter et de réparer le préjudice causé.

3. Ce recueil ouvre la voie au troisième objectif : la réunification de la société.
Ceux qui, sans le savoir,

Ceux qui ont participé à cette injustice peuvent encore se repentir et déclarer qu'ils ignoraient le contexte et l'ampleur monstrueuse du crime.

Ensemble, nous pouvons revenir à la Loi fondamentale et instaurer la paix et l'amitié les uns avec les autres.

Un dernier mot à la profession médicale : arrêtez de vacciner ! Cela mettra immédiatement fin au crime, car sans cette arme, Goliath ne peut atteindre son but.